DOSSIER DE PRESSE

LE MOUFFETARD
CENTRE NATIONAL
DE LA MARIONNETTE

© Loïc Le Gall

La Langue des cygnes

Cie GRAINE DE VIE

Du 9 au 22 mars 2023

lemouffetard.com

@LemouffetardTAM

Contacts presse

Bureau Sabine Arman
sabine@sabinearman.com - **06 15 15 22 24**
pascaline@sabinearman.com - **06 18 42 40 19**

Maud Hoffmann
communication@lemouffetard.com - **01 44 64 82 33**

MINISTÈRE DE LA CULTURE
VILLE DE PARIS
îledeFrance
seine-saint-denis LE DÉPARTEMENT
INTERNATIONAL VISUAL THEATRE
TRANSFUGE

La Langue des cygnes partage un trajet de résilience et parle au vilain petit canard lové dans le cœur de chaque spectateur, pour le transformer en cygne. Laurie Cannac anime la marionnette avec le corps tout entier, et donne forme à un univers à la fois tonique et onirique, enrichi de danse et de langue des signes. Dans ce conte, Andersen creuse les étapes mènent à l'acceptation de soi-même et des autres.

© Fabien Guillermont

LA LANGUE DES CYGNES

Du 9 au 22 mars 2023

Du mardi au vendredi à 20 h
Samedi à 18 h
Dimanche à 17 h

Durée : 1 h
Tarifs : 20 € / 16 € / 13 €
Spectacle visuel
Création 2023

Itinéraire d'un enfant héroïque
Rejeté par sa communauté parce qu'il sort du lot, un enfant affronte des épreuves qui mettent sa vie en péril. Peu à peu, il déniche en lui la force de résister au malheur pour s'envoler vers son destin.
Entre les mains de Laurie Cannac, l'un des plus fameux contes d'Andersen devient un voyage poétique traitant des vilains petits canards d'aujourd'hui. Sa manière d'animer la marionnette avec le corps tout entier donne forme à un univers à la fois tonique et onirique. Pour la première fois, elle s'associe au chorégraphe gabonais Andy Scott Ngoua. Ce dernier puise dans le hip-hop, le contemporain et les traditions du continent africain pour inventer une danse subtile qui semble incarner l'énergie.
Laurie Cannac s'appuie également sur la langue des signes, traitée comme une expression artistique au même titre que la danse. Le spectacle, qui a bénéficié de la collaboration de la comédienne sourde Karine Feuillebois, est bilingue – français et langue des signes française – de par sa conception même. Il nous emmène aux côtés du héros, sur un chemin qui part de la solitude la plus glaciale vers la sublimation de soi, grâce à la conquête d'un trésor : la confiance en l'autre et en soi-même.

Autour du spectacle

Samedi 11 mars à 14h30 : atelier parent-enfant
Apprenez à raconter en famille une petite histoire en langue des signes française.
Dès 9 ans. Bilingue FR / LSF

Mardi 14 mars : bord de plateau
Échangez avec les artistes à l'issue de la représentation.

Mercredi 15 mars : Midi du Mouffetard
La Cie Graine de Vie vous invite à sa table et à entrer dans les coulisses du spectacle pour voir, essayer, ressentir… Une pause déjeuner bilingue FR / LSF.

© Laurie Cannac

Distribution

Mise en scène, marionnettes et direction de la manipulation : **Laurie Cannac**
Interprétation et chorégraphie : **Andy Scott Ngoua**
Jeu en langue des signes projeté : **Karine Feuillebois**
Co-écriture du texte en langue des signes française : **Igor Casas**
Vidéo et mapping : **Fabien Guillermont**
Musique originale : **Adri Sergent, Kôba Building**
Ingénieur du son : **François Olivier**
Création lumière : **Sébastien Choriol**

Production

Production : Compagnie Graine de Vie
Coproduction : Les Scènes du Jura – Scène nationale • Communauté d'agglomération Pays Basque – Kultur Bidean Art, Enfance, Jeunesse • La Minoterie – Scène conventionnée Art, Enfance, Jeunesse à Dijon • Collectif Instant'T – Nouvelle-Aquitaine • L'Agora – Association culturelle de Pau • Le Lieu espace de création et d'accompagnement – Cie Florence Lavaud
Soutiens : DRAC Bourgogne-Franche-Comté • Région Bourgogne-Franche-Comté • Conseil Département du Doubs • Ville de Besançon.
Regard extérieur : IVT – International Visual Theatre.
Résidences : Le Mouffetard – CNMa à Paris • Le Strapontin – Scène des arts de la parole de Pont Scorff • Le Théâtre des 4 saisons à Gradignan • L'ECLA à Saint Vallier et L'Artdam à Longvic.

Tournée

• Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes - septembre 2023 - Charleville-Mézières (08)

Spectacles de la Cie Graine de Vie déjà programmés par Le Mouffetard - CNMa
• *Jeveuxjeveuxjeveux !* : Saison 2021-2022 (hors les murs)

NOTE D'INTENTION

C'est une synergie de rencontres qui m'a décidée à enfin adapter ce conte que j'adore à la scène. L'une avec un danseur chorégraphe exceptionnel, Andy Scott Ngoua, avec qui je parcours un processus de recherche fondamentale visant à la fusion danse-marionnette, l'autre avec la langue des signes française que j'ai découverte en l'intégrant avec bonheur dans deux spectacles.

La poésie visuelle de cette langue, qui sait évoquer sans figurer, m'est tout de suite apparue comme un trésor théâtral. Dès la première version bilingue LSF/Français que j'ai mise en scène - *Faim de loup* en 2019 - j'ai bien vite dépassé la notion d'accessibilité pour faire briller ce trésor artistique. Le public ayant fort apprécié, nous avons par la suite, avec Ilka Schönbein, adapté *JeveuxJeveuxJeveux !* en LSF, ce qui n'a pas manqué de me donner envie d'aller bien plus loin qu'une traduction théâtralisée : partir de cette langue image comme matériau de création.

Plus récemment, j'ai rencontré une merveilleuse conteuse sourde, Karine Feuillebois, qui m'a immédiatement séduite par son expresssivité, sa finesse, et son intérêt pour notre travail corporel.

Fabien Guillermont, cinéaste, contacté pour la partie vidéo, décide de réaliser un documentaire, *Le Lac des signes*, qui prend notre création comme fil conducteur.

Nous en sommes les personnages, trois vilains petits canards : Laurie la nomade, Andy l'étranger, Karine, sourde. Trois vilains petits canards... Trois cygnes.

Nous sommes ces canards-là, nous sommes ces cygnes-là. Rien à souligner. Ils sont en nous, ils sont sur scène. Notre travail vise à faire battre le cœur de chacun des spectateurs, et dans ce cœur-là, nos territoires communs : le doute du caneton et le rêve du cygne.

Pour Clarissa Pinkola Estès, le cœur du conte n'est ni la mère qui n'arrive pas à protéger son enfant, ni les différentes rencontres qui pourraient le détourner de son propre destin, ni ses émotions qui se glacent dans le lac de la solitude, ni la révolte qui lui fait relever la tête. Tête... Le cœur du conte, c'est trouver sa vraie bande. Elle n'est pas dans les causes de son rejet, qu'elles soient faites de handicap, de nomadisme ou de couleur de peau, elle est dans son identité intérieure qui l'appelle à s'envoler.

C'est là que se trouvent tous nos vilains petits canards : marionnettiste, danseur, comédienne en langue des signes, musicien, rappeur, cinéaste, ainsi nous sommes à l'aise pour voler ensemble.

Ainsi, notre petit canard petit garçon muet, étranger, nomade, trouvera sa vraie bande au delà des différences, dans l'art, dans la danse.

Andersen, l'enfant pauvre qui éblouit les rois, a beaucoup abordé le terme de l'exclu, du paria. Mais dans ce conte, il creuse les étapes de la résilience, qui mène à l'acceptation de soi-même et des autres. C'est ce chemin là que nous ouvrons. Là où on entend silencieusement chanter les cygnes.

Laurie Cannac

ÉLÉMENTS SUR LE SPECTACLE

Rencontres cinétiques

L'idée est de partir de la langue des signes pour construire un langage visuel original incluant le jeu, la danse et la marionnette. Au début du spectacle, les signes de la mère interagissent avec le corps du danseur. Ses mains parlantes sur-dimensionnées par la projection, représentant la toute puissance maternelle sur l'enfant, tantôt jouent avec lui, tantôt se jouent de lui, aimantes, puis façonnantes, et enfin violentes quand, sous la pression sociale, elle rejette son propre enfant.

C'est quand ce dernier fugue qu'un dialogue subtil s'établit entre l'image lointaine de la mère et son fils, exprimé par le dialogue entre graphisme de la langue maternelle et mouvements du danseur. Puis lorsque le petit canard se retrouve tout à fait esseulé, c'est lui qui reprend sa langue, dans une danse-signe expressive pour tout le public, sourd ou entendant. Tout au long du spectacle, la marionnette tantôt marionnettisera les signes, tantôt s'en inspirera, tantôt leur substituera son propre langage visuel. La nage, quant à elle, matière où le caneton excelle est représentée par la danse, car c'est cette passion en lui qui le fera renaître cygne.

© Fabien Guillermont

Personnages et identification

Les rencontres du vilain petit canard apparaissent sous forme de marionnettes de corps, quelquefois animales, mais lui-même, ainsi que sa mère, gardent l'apparence humaine d'un bout à l'autre afin de faciliter le processus d'identification du public. Constatant que les enfants saisissent de moins en moins les symboliques, nous soulignons ici le fait que cette histoire est celle d'un petit garçon, en rupture familiale et sociale.

La mère sera projetée en gros plan sur une toile couvrant presque tout le fond de scène tout au long du premier tableau. Outre le fait que ce procédé modifie les proportions et aide à voir le danseur comme un nouveau né, il s'inspire du fait que le gros plan ranime en nous une mémoire infantile : l'image de la mère penchée sur le berceau.

Langue visuelle et langue sonore

Il ne s'agit pas de traduire un texte écrit en langue des signes, mais d'élaborer une écriture visuelle, en collaboration étroite avec Karine Feuillebois et l'adaptateur Igor Casas. C'est la poésie des signes qui nous intéresse ici. Par conséquent, la langue orale ne saurait à son tour la traduire mot à mot.

Il s'agit donc de deux écritures différentes et complémentaires. Si, schématiquement, le parti pris du premier tableau est le même pour les deux langues - la mère raconte -, les styles évoluent différemment au niveau visuel et au niveau sonore. Si lors de la fuite du caneton, l'image réduite et fantomatique de la mère raconte son point de vue en langue des signes, le texte oral est pris en charge par une voix d'homme à la première personne qui évolue graduellement du phrasé du conte à celui du slam, puis à celui du rap. Le choix de ce style, qui sait parler de détresse sans gémir, permet au spectacle de se démarquer du misérabilisme d'Andersen. Tout en apportant une touche actuelle, il permet à la fois de dire le parcours intérieur du personnage en complément de l'histoire portée simultanément par la danse, les marionnettes et la langue des signes.

Toutefois, la musique qui accompagne ce phrasé ne sera pas, quant à elle, de style hip-hop. Nous avons rencontré au plateau Adri Sergent, qui, pour nous, allie avec subtilité mélodies traditionnelles et son contemporain. Son large éventail expressif, ainsi que sa sensibilité et son écoute scénique en font un parfait allié pour ce projet.

C^ie GRAINE DE VIE

Blanche Ébène © Yves Petit

Fondée en 1997 à Besançon par Laurie Cannac, la C^ie Graine de Vie promeut un théâtre de marionnette exigeant à la rencontre de tous les publics.

Privilégiant l'émotion et la multiplicité des niveaux de lecture, les réalisations de la compagnie, pour la rue et pour la salle, éclectiques et innovantes dans leurs techniques, ont en commun une recherche du rapport de la marionnette au corps du comédien, l'exploration de sa puissance animiste, et un savant dosage d'humour et de poésie.

Depuis 1997, Laurie Cannac a signé sept spectacles dans lesquels elle est à la fois conceptrice, constructrice et interprète. Après *L'Homme de la manche* (1997) et *Petits rêves faits main* (2004), elle crée *Faim de loup* (2009), relecture pétulante du conte du *Petit chaperon rouge*, mis en scène par Ilka Schönbein. Suivront *Queue de Poissonne* (2013), *Blanche Ébène* (2017) inspiré de *Blanche neige*, et *JeveuxJeveuxJeveux !* (2021) d'après deux contes de Grimm.

Laurie Cannac

Marionnettiste, metteur en scène

Formée au Théâtre-École du Passage, c'est en jouant dans la rue, au contact direct du public, que Laurie Cannac apprend la marionnette.

Elle fonde en 1997 la C^ie Graine de Vie pour proposer un théâtre de marionnette très physique, plein d'énergie, d'émotions et de surprises, qui interroge continuellement la marionnette et son rapport au comédien-manipulateur pour les mêler dans un univers poétique.

Ses spectacles, qu'elle en signe la mise en scène ou la délègue, privilégient toujours la multiplicité des niveaux de lecture pour être à la fois populaires et profonds. C'est en puisant à la source des contes et des mythes qu'elle trouve un terrain d'expression ouvert à tous les publics, chaque création jaillissant d'un dialogue entre un propos personnel et une base universelle.

Elle collabore en tant que marionnettiste avec Mourad Merzouki, Charlotte Nessi, le Pudding Théâtre, La Salamandre, Les Chercheurs d'Air et Ilka Schönbeim avec qui elle donne naissance à deux spectacles joués plus de 500 fois en France et à l'étranger (*Faim de loup* et *Queue de Poissonne*).

Elle crée des marionnettes à échelle urbaine mais aussi des miniatures à fil, des marionnettes portées et des formes inclassables.

Andy Scott Ngoua

Danseur, chorégraphe

Andy Scott Ngoua commence son parcours artistique à 6 ans en pratiquant l'acrobatie à l'École de cirque de Libreville (Gabon), où il pratique aussi les arts martiaux.

À l'adolescence, il danse le hip-hop dans la rue et devient rapidement une icône dans sa ville, son pays puis dans toute l'Afrique. Plusieurs années champion national de hip-hop New Style, mascotte officielle de la Coupe d'Afrique, invité aux Kora Music Awards en Afrique du Sud 2003 et 2005, il travaille pour la publicité et la télévision. Arrive ensuite le moment du questionnement où Andy comme à interroger la culture de ses ancêtres, notamment le *m'vet*, ce rite initiatique porté sur la parole, le dire, l'écouter, le chanter, dont sa grand-mère lui a tellement parlé et qu'il a si longtemps refoulé. Ce qu'il est se créé aujourd'hui (*Agnu, le geste des immortels*, 2016), et est le fruit de cette rencontre entre ses racines africaines et la danse afro-décalé urbaine.

Karine Feuillebois

Comédienne, conteuse sourde

Pendant plus de 25 ans, cette amoureuse des livres enseigne et conte à des enfants sourds en tant qu'enseignante spécialisée. Alors qu'elle éprouve le besoin de goûter à la scène, elle s'initie au conte, au jeu d'acteur, au clown et à la marionnette. Les expériences se multiplient, tant en langue des signes, seule ou en troupe, qu'en duo bilingue LSF/Français avec des entendantes. Avec la C^ie L'Arbre à fous, elle joue plusieurs années *Le Compagnon de route* avec Alexandra Bilisko, et *La Valise* avec David De Fillipo.

Depuis 2017, elle adapte et crée des histoires bilingues avec la conteuse Peggy Genestie. En 2016, elle part au Rwanda conter pour les enfants sourds. Elle joue dans *Antuono*, conte DVD pour les éditions Signes puis, en 2020, dans *Arthur et Zazou* pour les éditions Inclood, ou encore dans *La Maynade*, un court métrage de Julien Bourges.

Médiatrice sur le tournage du film *Les Mots bleus* d'Alain Corneau, traductrice d'articles pour la presse, les musées, et tout récemment animatrice d'ateliers en philosophie, elle utilise toutes les subtilités et les richesses de sa langue maternelle pour faire découvrir aux sourds comme aux entendants toute l'étendue de ses rêves.

Igor Casas

Traducteur, adaptateur en langue des signes

Né de deux parents sourds signants, la langue des signes est sa langue maternelle. Sa première profession, médiateur culturel, lui révèle que c'est par les pratiques artistiques et culturelles qu'il peut créer du lien entre les communautés sourdes et entendantes. Avec le Théâtre d'Arras, il adapte en LSF *Si c'est un homme* de Primo Levi, puis intègre la C^ie^ La nuit et le moment théâtre pour *Le Petit Violon* de Grimberg, mis en scène par Christophe Lindon.

Diplômé de l'École Supérieure d'Interprétation et de Traduction où il enseigne désormais, il explore d'autres façons de jouer avec les mots et les mains, et l'humain, par diverses formes d'expression : le slam avec Slam et Compagnie ; la poésie en LSF avec Arts résonances notamment pour le festival Voix Vives de Méditerranée ; le Chansigne live avec Johnny Montreuil, HK et les Saltimbanks, Imbert Imbert.

Il co-adapte et joue en LSF et en français pour la C^ie^ Pierre Ménard, et signe l'adaptation du texte de *JeveuxJeveuxJeveux !* pour la C^ie^ Graine de Vie. Il adapte actuellement *Le Village des sourds* de Léonore Confino avec Jérome Kirchner. Depuis 2018, Igor est également adaptateur et interprète dans l'émission *L'Œil et la Main* sur France 5.

Köba Building

Auteur-interprète

Prix du Meilleur artiste africain au Kora music Awards en 2005 en Afrique du sud et celui de Meilleur artiste hip-hop de l'année au Balafon Music Award au Gabon en 2007, il s'impose très jeune dans le milieu de la musique.

Il signe chez Universal Music Publishing Group et chez Wagram un single extrait de son premier album qui connaît un franc succès en Afrique. Il fait les avant-premières d'artiste tel que Jay-Z, Ja Rule, Akon, Shaggy, Booba, Kery James, MC Solaar, Diam's...

En 2009, il est directeur artistique à Houston au Texas pour le label indépendant Hearthquake Music. De 2013 à 2015, il met une pause à sa carrière pour s'occuper de sa famille. Il revient avec une mixtape suivie d'un album, *Black Roses,* qui s'inscrit comme étant l'album de la maturité. Il totalise dans sa carrière trois albums - *Le Kriminel - 2030 - Black Roses* -, quatre mixtapes, plusieurs collaborations et une trentaine de singles.

Adri Sergent

Musicien multi-instrumentiste et compositeur

Toujours à la frontière entre les styles, du jazz aux musiques des Caraïbes, du rock au hip-hop en passant par les influences malgaches et d'Afrique de l'Ouest, Adri Sergent est sans cesse à la recherche de nouvelles textures sonores. Il mélange subtilement beatbox, guitare, percussions, voix, tro khmer (instrument cambodgien) et bien d'autres instruments sur ses loopers.

C'est au Cambodge où il vit qu'un accident qui aurait dû lui coûter la vie le décide à abandonner son métier d'ingénieur pour se vouer entièrement à la musique en tant que langage universel. Il aime le partage et les écritures collectives : Bitches Mix avec Maria Lobato, artiste musicienne argentine (charengo et voix), Cocontuts avec Jake Watchell, chanteur californien. Il rencontre Laurie Cannac lors d'une résidence du Tao du son, album concept instrumental.

Son esprit de rencontre et de partage l'amène à organiser des écoconcerts participatifs en forêt, auto-suffisants en énergie, où le public devient autant musicien que spectateur. Son enthousiasme et sa joie de vivre donnent un ton bien reconnaissable à ses univers sonores. Depuis quelques années, il part à la rencontre d'autres arts, dont la marionnette, en improvisant, notamment au cours du processus de recherche avec Laurie Cannac, qu'il rejoint pour la première fois dans la création d'un spectacle.

Fabien Guillermont

Cinéaste

Master des Beaux Arts en art en poche, Fabien Guillermont réalise à Stockhom *The New Idol*, son premier long métrage documentaire sur les Samis, population qui se bat pour la reconnaissance de ses droits en tant que peuple autochtone.

Inspiré par le souffle révolutionnaire de la jeunesse d'Exárcheia en Grèce, il réalise *Where is Meymey?* En 2015, Il réalise *Exodos* auprès de l'ONG de sauvetage en mer SOS Méditerranée.

En 2017, il fonde Parabole, projet global de recherche, de création et de documentation sur le rapport qu'entretien l'artiste avec un territoire et ses acteurs locaux.

En 2018, il filme *Les Statues de Fortaleza* au Brésil sur l'accueil de réfugiés vénézuéliens dans des camps cogérés par l'armée brésilienne et des ONG humanitaires.

En 2019, il participe en Suède à un festival de musique performative créée à partir des ondes cérébrales. Il en tire le film *Where Do the Waves Go?* mettant en scène un groupe imaginaire de Brain Wave Music qui trouverait sa place dans l'histoire de cette expérimentation musicale, aux côtés d'Atau Tanaka et David Rosenboom. Jusqu'en 2021, il collabore avec Per Hüttner, de Vision Forum, à l'écriture de projets participatifs et résidences d'artistes dans différents pays.

En 2020 et 2021, il réalise *Petits princes*, en collaboration avec le Centre Image de Montbéliard et le centre éducatif La Grange La Dame. Le film s'articule autour d'une rencontre avec plusieurs MNA, Mineurs Non Accompagnés.

Ses films sont présents lors des festivals WeThePeoples à Londres, Deauville Green Award ou les Rencontres documentaires de Nancy.

LE MOUFFETARD – CENTRE NATIONAL DE LA MARIONNETTE

Installé au cœur du 5e arrondissement, Le Mouffetard - CNMa est une institution unique en France qui a pour mission de défendre et promouvoir les formes contemporaines des arts de la marionnette dans leur plus grande diversité, en s'adressant autant à un public adulte qu'à un public enfant. Au croisement des genres, le nouveau théâtre de marionnettes associe bien souvent le théâtre, l'écriture, la danse, les arts plastiques et les recherches technologiques dans le domaine de l'image et du son. Il trouve ainsi sa juste place dans les événements artistiques les plus avant-gardistes tout en restant accessibles à tous, fort de son passé d'art populaire.

CNMa, quézako ?

Vendredi 30 septembre 2022, Rima Abdul Malak, ministre de la Culture, a annoncé la labellisation du Mouffetard en tant que Centre national de la Marionnette (CNMa) et de cinq autres lieux : l'Espace Jéliote d'Oloron-Sainte-Marie (64), l'Hectare – Territoires Vendômois (41), le Théâtre de Laval (53), le Sablier à Ifs et Dives-sur-Mer (14) et le Théâtre à la Coque à Hennebont (56). Cette labellisation engage le Mouffetard à accueillir les compagnies en résidence, proposer des ateliers de fabrication, diffuser la création sur son territoire et favoriser l'émergence des jeunes compagnies. Les CNMa ont aussi pour mission de sensibiliser les publics et d'œuvrer à la professionnalisation du secteur de la marionnette.
C'est en s'alliant au Théâtre aux Mains Nues, école de théâtre et théâtre de l'essai, dans le 20e arrondissement, dirigé par Pierre Blaise, que le Mouffetard devient CNMa. Une nouvelle page de l'histoire du théâtre s'écrit, car les deux structures, qui collaborent depuis longtemps déjà, notamment pour les stages amateurs et pour le festival des Scènes Ouvertes à l'Insolite, sont complémentaires.
Cette labellisation est l'occasion d'offrir à Paris une filière complète : de la formation professionnelle d'acteurs-marionnettistes à la diffusion de spectacles en passant par le soutien à la création, l'accompagnement de l'émergence, la recherche (avec le centre de ressources et l'engagement dans le PAM-lab), la médiation, l'action culturelle et le développement des publics en Île-de-France.

INFORMATIONS PRATIQUES

Le Mouffetard – CNMa
73, rue Mouffetard - 75005 Paris

lemouffetard.com

@LemouffetardTAM

La billetterie est ouverte du mardi au samedi de 14 h 30 à 19 h.
Les réservations s'effectuent sur place, par téléphone au **01 84 79 44 44** ou en ligne sur notre site.

Accès
En métro
• M° 7 - Place Monge
• M° 10 - Cardinal Lemoine
En bus
• Bus n° 27 - 47 - Monge / Claude-Bernard
En RER
• RER B - Luxembourg (à 15 min à pied)
Stations Vélib' :
• 27 rue Lacépède • 12 rue de l'Épée-de-Bois

TARIFS

TARIF A	INDIVIDUELS
Plein	20 €
Réduit [1]	16 €
Préférentiel [2]	13 €
Abonné	13 €

[1] Tarif réduit (sur présentation d'un justificatif) :
+65 ans, demandeurs d'emploi, groupes (8 personnes minimum), abonnés des théâtres partenaires, détenteurs de la carte Cezam, accompagnateurs de jeunes -12 ans (dans la limite d'un adulte par enfant)

[2] Tarif préférentiel (sur présentation d'un justificatif) :
-26 ans, bénéficiaires du RSA, ticket-théâtre(s)